

Un début, une fin, une philosophie

Riche rentrée pour Jean-François Billeter : deux nouveaux ouvrages plus une édition remaniée publiés chez Allia. Le sinologue se prête pour la première fois à la confession. Et, d'un coup, toute son œuvre entre en résonance.

HEUREUX sont les lecteurs qui suivent l'actualité éditoriale de Jean-François Billeter, cet ancien professeur d'études chinoises à Genève. Et peut-être encore plus heureux ceux qui ne l'ont jamais lu, qui n'ont pas encore goûté cette belle et généreuse pensée nourrie de philosophies classique chinoise et des Lumières (au sens large, puisqu'il fait de Spinoza l'initiateur de ce courant) car il leur offre des clés pour mieux comprendre sa démarche. Plusieurs courts livres vien-

nent d'être discrètement publiés. Et s'il n'est pas étonnant de retrouver *Esquisses* au rayon sciences humaines (nous y reviendrons), *Une Rencontre à Pékin* et *Une Autre Aurélia* tiennent davantage de l'essai autobiographique, voire de la littérature tout simple-

ment. On découvre celle qui a partagé ses jours et accompagné sa vie professionnelle, son épouse Wen. Le sujet d'*Une Rencontre à Pékin* est, comme son titre le sous-entend, l'histoire de leur liaison amoureuse. Celle entre le premier étudiant suisse en Chine, arrivé à l'automne 1963, et une jeune médecin chinoise. Mais il n'est pas facile de

s'aimer dans la Chine de Mao, très fermée à l'Occident. Et encore plus de se marier quand tout doit être validé par des commissaires politiques alors que se met en branle la Révolution culturelle.



Jean-François Billeter.

© DROITS RÉSERVÉS

Une Autre Aurélia est empreinte d'une gravité seraine. Il s'agit d'une sorte de journal de deuil. Frappée par une attaque cérébrale, Wen Billeter s'est éteinte le 9 novembre 2012. S'ensuit le travail de la perte, une lente réflexion sur ce qu'est l'autre. Il y a des rêves, des maximes, des aphorismes. Et surtout l'expression d'un pur amour évoquant le texte de Gérard de Nerval. On découvre que presque

toute l'énergie de Billeter prend sa source en Wen. Que c'est au contact de son épouse que sa pensée a pris son essor.

Viennent alors *Esquisses*, publiées une première fois en janvier 2016, aujourd'hui remaniées. Tout Billeter est là, autant linguiste que philosophe, brillant traducteur, généreux humaniste et surtout pédagogue en toute chose. Son objectif au fil de cette centaine de pages est de nous faire reprendre le fil de nos existences et en finir avec un système salarial délétère. Il ne s'agit pas d'une révolution, simplement d'un élan de lucidité. Et de se souvenir de notre commune humanité. ■

JEAN-FRÉDÉRIC TUEFFERD

Une Rencontre à Pékin, 160 pages, 8,50 €; *Une Autre Aurélia*, 96 p., 7 €; *Esquisses*, 112 p., 7,50 €, Jean-François Billeter, éditions Allia